

Dieu fait bien toute chose!



Lectures de la messe

Première lecture

« Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (Gn 3, 1-8)

Lecture du livre de la Genèse

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits.

Il dit à la femme :

« Alors, Dieu vous a vraiment dit :

“Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? »

La femme répondit au serpent :

« Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.

Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin,

Dieu a dit :

“Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez.” »

Le serpent dit à la femme :

« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront,

et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

La femme s’aperçut que le fruit de l’arbre devait être savoureux, qu’il était agréable à regarder

et qu’il était désirable, cet arbre, puisqu’il donnait l’intelligence.

Elle prit de son fruit,

et en mangea.

Elle en donna aussi à son mari,

et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent

et ils se rendirent compte qu’ils étaient nus.

Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier,

et ils s’en firent des pagnes.

Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu

qui se promenait dans le jardin à la brise du jour.

L’homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(31 (32), 1-2, 5cdef, 6-7)

R/ Heureux l'homme dont la faute est enlevée ! (31, 1a)

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !
Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »
Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ;
même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.
Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.

Évangile

« Il fait entendre les sourds et parler les muets » (Mc 7, 31-37)

Alléluia. Alléluia. Seigneur, ouvre notre cœur pour nous rendre attentifs aux paroles de ton Fils.
Alléluia. (cf. Ac 16, 14b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus quitta le territoire de Tyr ;
passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée
et alla en plein territoire de la Décapole.
Des gens lui amènent un sourd
qui avait aussi de la difficulté à parler,
et supplient Jésus de poser la main sur lui.
Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule,
lui mit les doigts dans les oreilles,
et, avec sa salive, lui toucha la langue.
Puis, les yeux levés au ciel,
il soupira et lui dit :
« *Effata !* », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »
Ses oreilles s'ouvrirent ;
sa langue se délia,
et il parlait correctement.
Alors Jésus leur ordonna
de n'en rien dire à personne ;
mais plus il leur donnait cet ordre,
plus ceux-ci le proclamaient.
Extrêmement frappés, ils disaient :
« Il a bien fait toutes choses :

il fait entendre les sourds et parler les muets. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés de Dieu, rendons grâce au Seigneur notre Dieu pour le don de son Fils Jésus-Christ, lui qui est l'expression parfaite de la tendresse et de la bonté de Dieu pour tous ses enfants. Dans son parcours pour l'annonce de la Bonne Nouvelle, en effet, il n'épargne aucun lieu. C'est le signe que Dieu se donne à tous. Et partout, il déploie son œuvre d'amour. Personne n'est exempt des bienfaits de sa présence.

Les lectures de ce jour nous invitent à réfléchir sur la tentation et la guérison, thèmes centraux de notre foi. La première lecture, tirée du livre de la Genèse (Gn 3, 1-8), relate la tentation d'Ève par le serpent et la désobéissance originelle. Le serpent, symbole de ruse, questionne la parole de Dieu et incite l'homme et la femme à transgresser le commandement divin. Cette chute inaugure la condition humaine marquée par le péché et la séparation d'avec Dieu. Le texte commence avec l'apparition du serpent, qui représente Satan, « le plus rusé de tous les animaux » (Gn 3,1). Il ne commence pas par nier Dieu, mais il insinue le doute dans le cœur d'Ève : « **Dieu a-t-il vraiment dit ?** ». Ici, nous voyons comment le mal agit : il se faufile dans nos cœurs non par la force, mais par le mensonge et la confusion. Le serpent fait passer Dieu pour un être jaloux et oppresseur, cachant à l'homme un « pouvoir » qu'il pourrait obtenir. Cette tactique est toujours à l'œuvre aujourd'hui. Nous aussi, nous sommes tentés de penser que les commandements de Dieu nous privent de quelque chose d'essentiel, au lieu de nous guider vers la vie véritable.

En contraste, l'Évangile selon saint Marc (Mc 7, 31-37) nous présente Jésus guérissant un homme sourd et ayant de la difficulté à parler. Par le geste et la parole — « Effata », c'est-à-dire « Ouvre-toi » — Jésus rétablit la communication de cet homme avec le monde. Ce miracle symbolise l'ouverture que le Christ opère en chacun de nous, nous libérant des entraves qui nous isolent. Mais attardons-nous un peu sur quelques détails de cette guérison.

Jésus prends le malade à l'écart comme pour le sortir du monde étouffant et sourd pour l'ouvrir à sa présence et à la nouvelle relation, celle que l'homme doit désormais avoir. Jésus le mène dans un mouvement de conversion par rapport aux choses du monde qui l'assourdissent plutôt. C'est dans ce mouvement qu'il prononce sur lui la parole qui libère : « Effata », c'est-à-dire « Ouvre-toi ». En effet Dieu est venu pour que le monde s'ouvre à lui. C'est un mouvement de conversion qui se veut bien prompt. Nous aussi, hommes et femmes d'aujourd'hui, sommes invités par le Christ qui est venu chez nous, à prendre du recul par rapport à ce monde assourdissant pour nous ouvrir à Dieu, pour l'écouter, et annoncer ses merveilles à tous les autres.

Une autre chose qui peut retenir notre attention est la suivante : Les oreilles du sourd ont besoin des doigts du Christ pour être guéries. La langue du muet a besoin de la salive du Christ pour être guérie. Le contact physique avec le Christ prend une valeur spirituelle : le salut passe par le corps du Christ. Et puisque l'Église est pour nous le Corps du Christ, nous devons savoir que nous sommes assurés du salut si nous vivons en communion avec cette Église.

Considérons également les gens qui amènent le sourd muet et supplient Jésus de poser la main sur lui. Contemplons leur démarche. Considérons comment ils supplient Jésus de poser la main sur le malade pour le guérir et laissons-nous interpeler : sommes-nous assez bienveillant pour présenter spontanément au Seigneur les difficultés de nos frères et sœurs ? Sommes-nous assez prévenant

pour supplier le Seigneur de guérir les malades que nous connaissons ? Sommes-nous assez charitables pour être de vrais ponts entre le Seigneur et nos frères ?

Prions

Seigneur Jésus tu es venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Ouvre mon cœur à ta parole pour que je puisse reconnaître ta présence dans ma vie et chanter ta louange tous les jours de ma vie.

Intercession

Prions pour tous les malades du monde entier ; afin que comme le sourd-muet de l'évangile, ils aient la grâce de recevoir du Christ la guérison.

Maman Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Que ce jour soit pour nous celui durant lequel Dieu passe par nous pour rencontrer nos frères et sœurs.

Abbé Martial Soh Takamte

Diocèse de Bafoussam